

» l'usage du riz clair, sur-tout après que la
 » fièvre sera considérablement diminuée.
 » C'est principalement lorsque le mal ne
 » s'est pas tout-à-fait déclaré par la fièvre,
 » qu'il faut apporter le plus de soin et
 » d'attention. »

L'Auteur que je viens de citer, vivait à la fin de la dynastie *Ming*, c'est-à-dire, il y a environ cent ans. Il n'est pas surprenant qu'une méthode qui était alors nouvelle, et qui n'était pas encore autorisée par un long usage, fût combattue et traversée. Peut-être que s'il vivait aujourd'hui, il serait moins contraire à la petite vérole artificielle, et qu'il parlerait autrement que dans le temps où ce secret était peu accredité. Quoi qu'il en soit, cent ans de possession donnent à cette méthode le droit d'une ancienneté assez considérable sur l'insertion, qui n'a été en quelque vogue à Constantinople que dans ce dix-septième siècle.

Mais si c'est peu de temps avant la conquête de la Chine par les Tartares, qu'on a voulu donner cours à la petite vérole artificielle, est-ce dans cet Empire même que cette invention a pris naissance, ou l'a-t-on reçue des Pays voisins ? Si l'on en croit quelques-uns de Messieurs les Anglais, les Grecs de Constantinople ont tiré ce secret des Pays voisins de la mer Caspienne, ce qui pourrait faire penser que la Chine le tiendrait de la même source par le moyen des caravanes de Marchands Arméniens et autres, qui viennent depuis bien des années